

Le Brabant wallon, terre d'accueil des demandeurs d'asile ?

Le Brabant wallon accueille de plus en plus de demandeurs d'asile. Mais la répartition entre les communes est assez inégale.

● **Ziad BEN AYED**

Le CPAS de Tubize est le plus actif en ce qui concerne le logement des demandeurs d'asile en Brabant wallon. Selon Fedasil, 26 personnes sont actuellement logées dans des ILA, des initiatives locales d'accueil, réparties dans la commune. Pour Frédéric Jadin, président du CPAS de Tubize, il s'agit d'une opération rentable : «*Nous gagnons de l'argent grâce aux ILA, ce qui nous permet de compenser les domaines déficitaires, comme la petite enfance par exemple.*» En effet, les ILA sont subsidiées par Fedasil, à hauteur de 36€ par jour et par adulte, 18€ par enfant. Cela couvre les frais de logement mais aussi d'organisation. Une affaire rentable donc. Mais comment Tubize arrive-t-elle à loger près de 10 demandeurs d'asile de plus que les autres communes de la province ? Pour le président du CPAS, c'est parce que Tubize n'a pas attendu la crise des réfugiés : «*Nous avons une tradition d'accueil des réfugiés. Depuis le début des années 2000, les propriétaires sont demandeurs de louer leur logement. Pour eux aussi, c'est avantageux.*»

Chaumont-Gistoux se retrouve à l'autre bout du classement avec deux demandeurs d'asile en ILA. La présidente du CPAS, Natacha Verstraeten, se défend : «*Il n'y a pas de volonté de fermeture. Nous avons beaucoup de mal à trouver des logements vides et que nous pourrions adapter. Mais un projet est à l'étude avec Fedasil, pour accueillir plus de demandeurs sur la commune. Nous allons peut-être pouvoir utiliser un bâtiment fédéral, et les fabriques d'église, qui gèrent les*

cures et les paroisses, sont aussi des pistes à explorer.»

Au 1^{er} octobre, le Brabant wallon comptait 223 places en ILA, c'est 23 de plus qu'il y a un mois. À terme, Fedasil compte atteindre 309 places dans la province. C'est ce qu'indique Benoît Mansy, porte-parole : «*89 nouvelles places ont été conventionnées ou sont en cours et seront prochainement ouvertes. Un plan de répartition est à l'étude avec le gouvernement pour avoir une vision plus claire des choses. À l'heure actuelle, nous passons beaucoup de temps avec les partenaires à faire de la recherche de nouveaux logements.*» ■

Le nombre de demandeurs d'asile dans des ILA

Les communes du Brabant wallon	Chiffres au 1 ^{er} octobre	Différence par rapport aux chiffres du 5 septembre
Beuvechain	4	+1
Braine-l'Alleud	15	+2
Braine-le-Château	19	=
Chastre	4	=
Chaumont-Gistoux	2	=
Court-Saint-Étienne*	0	=
Genappe	6	=
Grez-Doiceau	15	+9
Hélicine	8	=
Incourt	14	+14
Ittre	11	=
La Hulpe	4	=
Lasne	5	=
Mont-Saint-Guibert	3	=
Nivelles	12	=
Orp-Jauche	6	=
Ottignies-Louvain-la-Neuve*	0	=
Perwez	9	=
Ramillies	10	=
Rebecq*	0	-10
Tubize	26	+2
Villers-la-Ville	8	+3
Walhain	12	+2
Waterloo	18	-1
Wavre	12	+1

Les données sont fournies par la plateforme Fedasil. Les communes marquées du sigle * ne faisaient pas partie du tableau initial pour l'une ou l'autre des raisons qui suivent.

- Elles ne possèdent pas d'ILA, comme Court-Saint-Étienne.
- Ottignies-Louvain-la-Neuve n'en possède pas non plus mais Fedasil annonce que 8 places seront créées dans la commune.
- Concernant Rebecq, la Commune assure qu'elle possède bien dix demandeurs d'asiles en ILA.

À noter que Rixensart et Jodoigne ne possèdent pas d'ILA car elles abritent chacune un centre Fedasil de respectivement 206 et 407 places.

Des Rebecquois prêts à accueillir un réfugié

Face à la crise des réfugiés, les communes brabançonnes cherchent toujours des solutions comme à Rebecq, où le CPAS a lancé un appel aux propriétaires de logements inoccupés. « L'idée est de leur demander s'ils souhaitent les louer via un loyer modéré et participer à l'élan de solidarité pour offrir de nouvelles places à des réfugiés qui sont dans des situations délicates », explique Sophie Keymolen, la présidente du CPAS.

Dix demandeurs d'asile ont en ce moment trouvé refuge sur le territoire de Rebecq qui est encore capable d'accueillir deux personnes supplémentaires (le village ne comptait que deux réfugiés en janvier).

« Le CPAS est sollicité depuis plusieurs semaines pour augmenter sa capacité d'accueil de demandeurs d'asile. On essaye ainsi d'être créatif », poursuit Sophie Keymolen.

Une solution singulière est toutefois venue d'une famille de l'entité qui s'est dite prête à accueillir un réfugié à son domicile après avoir pris spontanément contact avec le CPAS de Rebecq. « Cette famille s'est proposée, il y a quatre semaines, désirant aussi apporter sa pierre à l'édifice. C'est ici un logement mis à disposition dans le cadre d'une ILA (initiative locale d'accueil), ce qui est différent des familles d'accueil sur Bruxelles. Nous allons donc assurer tout le

suivi administratif tandis que ces particuliers mettront une chambre à disposition. Tout ceci est réglé et Fedasil (l'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile) qui a marqué son accord en début de semaine. Nous sommes les premiers en Wallonie à faire ce type d'action », assure la présidente du centre public d'action sociale. Via cette ILA, le demandeur d'asile, en cours de procédure, recevra une aide matérielle qui répondra aux besoins journaliers de base (logement, nourriture, soins médicaux...). « Fedasil qui fait ça pour la première fois a prévu une convention de 9 à 12 mois », conclut Sophie Keymolen. ■ J.L.

Ottignies-Louvain-la-Neuve : les migrants bientôt accueillis

La Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et son CPAS ont répondu à l'appel de Fedasil, l'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile, pour créer des Initiatives locales d'accueil (ILA).

Ces structures – il n'en existe encore aucune dans la commune – sont en cours de création. Celles-ci recevront des candidats réfugiés, à savoir des personnes qui attendent de voir leur dossier traité. Ce qui peut prendre plusieurs mois, si pas une année.

Au départ, il était question d'accueillir de 10 à 12 candidats réfugiés. Mais lundi dernier, lors du conseil de l'action sociale, il a été décidé de doubler, à terme, cette capacité si nécessaire. Un assistant social a aussi été engagé pour s'oc-

cuper du dossier.

Huit places viennent d'être agréées par Fedasil dans deux appartements appartenant à des privés. Les premiers candidats réfugiés devraient y arriver mi-octobre. La Ville rénove aussi deux appartements deux chambres de son patrimoine situés place du Centre à Ottignies. Ouverture attendue : décembre.

Elle a en outre créé une plateforme qui gèrera, via une page web sur le site de la ville (www.clln.be), l'aide des particuliers et associations qui se mobilisent. « De toute ma carrière, c'est la première fois que je vois une telle mobilisation », constate Jeanne-Marie Oleffe. Mais il faut la coordonner. ■ Q. C.